

Un amour
entre les gouttes

1

L'amour! L'amour?

Seigneur! Il me colle au train depuis ma plus tendre enfance. La journée, la soirée, la nuit, y compris dans mes rêves, forcément. Tantôt comme un coach téméraire qui ne songe qu'à me voir flamber sur un piédestal, tantôt comme un flic aigri qui ne rêve qu'à me voir moisir au fond d'un trou.

L'un et l'autre ne pensent qu'à me voir... et rien d'autre.

Mais cela n'est que la face cachée d'un astre magique, un amalgame de poussières d'étoiles, qui s'est échappé du firmament. Il s'est infiltré dans les entrailles de ma mère lors de sa grossesse et mon sang en a bénéficié.

- A toi de faire le reste, me chuchote un ange à ma naissance. La lumière est en toi,

vacillante certes, tâche de ne pas l'éteindre trop tôt.

2

Mais pour le scientifique d'aujourd'hui, frère de ceux qui s'abstiennent de souhaiter joyeux Noël ou bonne année en dehors de leur cercle familial et amical par crainte de passer pour des naïfs à l'égard des autres, mon explication manquerait sûrement de substance, de crédibilité ou de ne sais pas quoi encore.

Alors je me lancerais dans la thèse suivante:

L'amour! L'amour? Ou l'attirance envers l'autre? Différent ou semblable. Semblable étant à la mode de nos jours!

Et, en tant que généticien accro aux problèmes phylogénétiques et doté d'une sérieuse expérience de biologiste ou de chimiste spécialisé dans les macromolécules, je vous avouerais que la réponse à cette primordiale question se trouve dans notre

ADN. Soit: notre acide désoxyribonucléique.

- Pédé, lesbienne, pute ou salaud... tout est dans la salsa, impossible de la modifier, divulguerait sans vergogne ma concierge napolitaine... Peut-être si mais en y balançant un bidon d'acide sulfurique ou nitrique.

Puis, après une brève hésitation, elle ajouterait:

- A moins que les sorciers de nos traditionnelles fabriques de produits pharmaceutiques ne proposent à nos chers dictateurs que l'on nous injecte un sérum plus efficace que leurs derniers vaccins médiocres afin que l'on devienne tous de véritables couilles molles. Oui tous, à part une élite de riches personnes et quelques élus, bien entendu...

- Stop! crierait la face cachée de moi-même.